

Grâce à cette voie, le Vicariat du Chantong Oriental serait merveilleusement desservi. Les voyages de Missionnaires seraient plus rapides et moins coûteux. L'évangélisation y gagnerait, car on arriverait plus vite aux âmes.

HÉROIQUE EXEMPLE

LA semence évangélique, plantée dans l'âpre sol chinois, n'attend pour s'épanouir que les circonstances favorables. Parmi les vieux chrétiens, la pratique héroïque des vertus n'est pas plus rare que parmi nous—moins rare peut-être.

Le fait suivant s'est passé à Liou-Kia-tché, une des plus anciennes chrétientés de Chan-tong.

Une pauvre veuve déjà avancée en âge eut un jour une discussion avec sa belle-fille. Celle-ci était chrétienne aussi, mais acariâtre et d'un caractère violent. Au lieu de rester sur le terrain de la discussion, elle se permit de calomnier sa belle-mère. Elle osa affirmer publiquement que sa belle-mère avait une conduite coupable.

En entendant pareille injure, cette veuve aurait pu, elle aussi, s'emporter et rendre injure pour injure. Plus simplement encore, elle aurait pu traduire en justice sa belle-fille. Elle ne le fit pas. Voyant que son antagoniste ne raisonnait plus et s'emportait, cette vertueuse femme préféra se retirer modestement. Et, à l'exemple de Sara, fille de Raguel, dans les larmes et les gémissements, elle confia à Dieu le soin de ses peines.

Le monde croyait qu'elle n'était pas en état de se justifier et son silence était considéré comme un aveu.

Bien plus, un jour de fête, on voulut l'empêcher d'entrer à l'oratoire pour prier. Le chef de la chrétienté osa lui dire : " Retire-toi, ne viens pas ici salir par ta présence la maison du Seigneur. " L'innocente victime se contenta de répondre en pleurant : " Je vous en prie, laissez-moi prier toute seule dans un coin de l'oratoire ; cela me suffit. " Cette grâce lui fut accordée.